

Oxyures de la Tortue grecque, l'*Oxyuris dentata* Drasche notamment. (1)

Les Oxyures des Rongeurs et ceux de l'Écureuil marocain en particulier, appartiennent ainsi à deux groupes bien différents, dont l'un a pour type l'*Oxyuris Hilgerti* et l'autre le *Dermatoxys getula*, ces deux groupes se rattachant à l'*Oxyuris spinicauda* Duj., type central de la famille des *Oxyuridae*.

---

## Note sur quelques anomalies florales

par J. A. BATTANDIER

---

De Vries, dans son ouvrage intitulé espèces et variétés, dit que les fleurs doubles sont excessivement rares à l'état sauvage et qu'il est même difficile d'observer sur les plantes sauvages une légère tendance à doubler, comme la pétalisation de quelques étamines. J'ai donc pensé qu'il ne serait pas sans intérêt de citer quelques observations de ce genre, que j'ai pu faire.

J'ai récolté autrefois à Aïn-Toucria, localité où l'on a depuis fait le village de *Bourbaki*, un *Helianthemum pergamaceum* Pomel, à fleurs parfaitement doubles, sur une colline broussailleuse, aride et fort éloignée de l'unique ferme qui existait alors dans le pays. Je n'avais point l'attention dirigée sur ce genre d'anomalies, mais celle-ci était si frappante que je récoltai l'échantillon.

Je trouve ensuite dans mes notes d'herborisation la mention d'un *Narcissus Tazetta* double rencontré à Kouba. Je n'ai pas conservé l'échantillon.

En 1911 M. le Dr Trabut m'a rapporté de la plaine des Beni-Sliman au delà de Berrouaghia un échantillon de *Papaver hybridum*, dont la fleur avait doublé par pétalisation des étamines. On cultive dans les jardins des coquelicots doubles, mais jamais de l'espèce *P. hybridum*.

En 1914 j'ai récolté à l'Oued-Riou, province d'Oran, dans un champs aride et brouté, un certain nombre de pieds de *Silene colorata*. Poiret à fleurs très doubles.

---

(1) L'*Oxyuris curvula* Zed. des Equidés est une forme très évoluée, comme le montre la constitution de l'œsophage, privé d'un bulbe distinct mais, par contre, différencié dans sa région antérieure, en un œsophage musculaire; cette forme très éloignée du type central de la famille, est cependant prise comme le type du genre *Oxyuris*.

Les *Oxyuridae*, que beaucoup d'auteurs rangent avec les *Ascaridae* en sont très distincts et doivent être considérés comme un rameau particulier, ayant même origine que les *Heterakidae*, mais ayant évolué indépendamment de ceux-ci. Les *Ascaridae*, au contraire, doivent être considérés comme le type extrême de l'un des rameaux (Cheil stomiens) du phylum des *Heterakidae*.

Toujours en 1914 j'ai trouvé au Petit-Bornand, dans la Haute-Savoie, où j'étais en villégiature, un pied de *Ranunculus acris* L., qui avait dans ses fleurs de 2 à 3 rangées de pétales nombreux dans chaque rangée.

Il n'est pas rare de voir dans certaines renoncules, en particulier dans le *Ranunculus bullatus* et dans le *Ficaria calthæfolia*, de nombreux pétales surnuméraires.

Il est bien probable que, depuis que j'herborise, j'eusse constaté d'autres cas, si mon attention eut été dirigée sur ce point.

On attribue d'ordinaire la production de fleurs doubles à un état pléthorique de la plante entière ou plus souvent mutilée. Cela est contraire en apparence à la pratique des jardiniers d'Erfurt qui, pour obtenir des graines de giroflées donnant des fleurs doubles, privent d'eau les portegraines à la limite du possible. Dans ces conditions les pieds sont très réduits comme taille, mais ne produisent qu'un petit nombre de graines, sur lesquelles se concentrent les sucs nutritifs. Il peut malgré tout y avoir une sorte de pléthore.

Les cas de doublement ci-dessus énumérés, sauf pour le narcisse et le *Ranunculus acris*, se sont produits dans des endroits arides sur des pieds appauvris, le silène avait été brouté.

Le plus souvent, quand une plante n'a que des fleurs doubles et qu'elle se multiplie autrement que par graines, elle reste indéfiniment double, c'est ce qui arrive en Algérie pour la variété double de l'*Oxalis lybica* qui devenue tout à fait sauvage se maintient toujours parfaitement double. Contrairement à cette règle, les oignons de Jacinthes doubles, plantés en terrain ordinaire, sans soins particuliers, ne produisent au bout d'un petit nombre d'années que des fleurs simples. J'en ai fait plusieurs fois l'expérience.

J'ai signalé autrefois (*Société Botanique de France* 1879) un cas de pistillodie sur une fleur unique d'*Anagallis linifolia*, observé près d'El-Biar.

Enfin pour terminer je citerai un très remarquable cas de chloranthie ou phyllodie qui m'a été montré, il y a quelques années par M. Maupas, lequel le tenait d'une dame anglaise. C'était une fleur de *Cyclamen africanum*, dont les sépales s'étaient développés tous les cinq en véritables feuilles pétiolées semblables aux feuilles ordinaires de la plante, quoique plus courtement pétiolées et un peu plus petites.

Maxwel T. Masters figure dans son traité de téralogie un cas semblable pour une fleur de primevère.

---

Le Secrétaire Général, Gérant du *Bulletin* : L. G. SEURAT

---

IMP. S. CRESCENZO, 5, RUES LULLI ET BERLIOZ, ALGER